

Qui l'eût cru? Une plantation de pommes de terre ardennaise, en Terre d'Afrique!

*Vendredi 13 janvier à Tientoatre, petit village à 13 km de Dapaong, noirs et blancs se sont unis pour planter des pommes de terre en vue d'une production de plants pour les jardiniers de la région.
Eric Leguay, maraîcher à la Neuville nous raconte.*

Elles ont passées les douanes telles des valises de billets, les pommes de terre ont affronté les affres de l'embarquement pour se retrouver chez Marja dans le bas-fond de Tientoatre...

Après avoir respecté les traditions d'accueil sous l'appatam et la dégustation du chapalot local préparé par Mme Marja, nous sommes tous allés vers les bas-fond, le terrain maraîcher de Marja.



*Le partage du chapalot avant le travail
et le départ vers le bas-fond*



Notre hôte nous a fait le tour de ses jardins où poussent les choux, les oignons rouges, les épinards et autres herbes réservées à la confection des sauces.



Le jardin de Marja

Puis avant que la chaleur ne devienne trop intense pour nous les européens, nous nous sommes mis à planter le plant de pommes de terre «Allians». Ces plants venaient de la plantation de la Neuville en vue d'une vente au profit de l'association Songou Man qui œuvre au reboisement dans la région des Savanes.



Eric fait la démonstration



Me souvenant de la plantation manuelle de mes parents dans le jardin familial, je me suis efforcé de montrer à tous les participants la meilleure façon de procéder. Il faut savoir que là-bas on oublie le tracteur, on ne pense même pas au motoculteur, non, c'est avec le hoyau de Marja que l'opération se déroule. Quel merveilleux outil qui ne demande que l'énergie humaine pour fonctionner.

Chacun ayant vu la technique, tout le petit monde, noirs et blancs mêlés, s'est dispersé dans les différents petits carrés qui étaient prêts. Pour les uns faire les trous tandis que d'autres y disposaient les pommes de terre et que d'autres encore les refermaient. Puis Marja nous mis à disposition de la paille de riz pour protéger les plants de la chaleur et tenir l'humidité.

En 90 minutes l'affaire était faite, et bien faite! Marja a pu nous dire: «Benoit, c'est bon? Éric, c'est bon?» C'était bon!



Tout le monde se met à l'ouvrage. On peut voir le paillage en place pour limiter l'évaporation



Un autre temps fort sous le manguier nous attendait, car Marja a tenu à nous offrir quelques uns de ses hoyaux pour nous rappeler ce bon moment vécu ensemble.



Les outils pour travailler la terre / Marja et Véronique Bourin



Au risque de me répéter, une plantation de pommes de terre en Terre du Togo, qui l'eût cru? Benoit nous l'a fait faire...



Pour nous réjouir ensemble de ce temps partagé, Marja nous a invité dans sa concession pour nous offrir le repas que Mme Marja avait confectionné: la pâte de mil avec la sauce au Gombo puis le riz et sa sauce tomate. Tout le monde étant rassasié, la musique nous a tous rassemblés dans la cour avec la danse des fesses et autres compositions locales puis Marja nous a exprimé son contentement de nous voir tous réunis dans sa modeste demeure et nous a remercié pour ce bon moment passé ensemble.

Depuis notre retour et grâce à Joseph, nous avons pu voir en vidéo l'évolution de la pousse des pommes de terre, et je dirais: **«Marja, c'est bon!»**